

## Impact du virus COVID-19 sur la sécurité alimentaire et la nutrition (SAN)

*Projet de Note d'orientation par le  
Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire  
et la nutrition (HLPE)*

### Avertissement important

Compte tenu du délai très court de la demande urgente du CSA et du fait que la crise actuelle est d'une ampleur sans précédent, qu'elle évolue rapidement et comporte de nombreuses inconnues, ce document doit être considéré comme un projet de document de discussion destiné à contribuer à informer le CSA. Après discussion avec le Bureau et le Groupe consultatif du CSA, le Groupe d'experts de haut niveau prévoit de développer davantage ce document et de renforcer ses recommandations, ainsi que d'intégrer la question dans le prochain rapport du Groupe d'experts de haut niveau : «Sécurité alimentaire et nutrition: exposé des faits global à l'horizon 2030 ».

**Une version plus complète de ce document devrait être publiée dans les dix prochains jours, puis régulièrement mise à jour afin de suivre l'évolution de la situation dans le monde.**

19 mars 2020

*Projet de document valide jusqu'à la prochaine publication*

## Introduction

### Contexte général

Les premiers cas d'infection par le virus COVID-19 ont été signalés en novembre 2019 dans la province chinoise de Hubei. Depuis le 23 janvier 2020, la ville de Wuhan est confinée. Peu de temps après, d'autres régions de Chine ont adopté des mesures très strictes pour contenir la propagation du COVID-19. Aujourd'hui, la Chine affirme avoir effectivement repris le contrôle de la propagation du COVID-19. Cependant, les impacts, tant sur la Chine (environ deux mois de fortes perturbations/impacts négatifs majeurs sur la production) que sur le reste du monde (la part actuelle de la Chine dans le PIB mondial est de 16,3 %, contre seulement 4,2 % au moment de l'épidémie de SRAS en 2003) demeurent très importants et l'étendue de ces impacts n'est pas encore totalement évaluée.

Au cours des dernières semaines, le COVID-19 s'est propagé à 164 pays. Le 11 mars 2020, l'OMS a déclaré que l'épidémie du COVID-19 devait désormais être considéré comme une "pandémie".

Les pays de l'Union européenne, et en particulier l'Italie, l'Espagne et la France, ont pris des mesures très strictes pour contenir la propagation du virus, à l'instar de celles adoptées précédemment en Chine. D'autres pays commencent également à adopter des mesures de

confinement.

Dans ce contexte, le Président du CSA, S.E. Thanawat Tiensin, a décidé de convoquer une réunion virtuelle exceptionnelle du Bureau du CSA et de son Groupe consultatif, le jeudi 19 mars 2020, de 10h à 11h30, et a demandé au Groupe d'experts de haut niveau de produire le présent projet de document de travail en vue d'informer les discussions.

## Un fort impact mondial dans de nombreux domaines de l'activité humaine

Cette situation sans précédent et en évolution rapide est susceptible de déclencher une récession mondiale. Selon le rapport de l'OCDE publié le 2 mars 2020, le taux de croissance du PIB dans le monde tombera à 2,4 % (contre 2,9 % précédemment) en raison du ralentissement économique provoqué par cette crise sanitaire mondiale. Dans le pire des cas, le taux de croissance du PIB pourrait chuter à 1,5 %. Ces projections ont été établies avant les développements plus récents de la propagation du COVID-19 dans l'UE et aux États-Unis et avant les fortes baisses des marchés boursiers et pétroliers ces derniers jours.

Des parallèles peuvent être établis avec l'impact des précédentes épidémies (telles que les épidémies d'Ebola) et avec la crise des prix alimentaires de 2008, notamment afin d'en tirer des leçons pour des futures recommandations politiques. Ces crises précédentes ont eu des répercussions négatives importantes sur la production agricole, le commerce et la volatilité des prix. **Toutefois, un facteur aggravant est que la crise COVID-19 actuelle est sans précédent dans son ampleur mondiale et que la situation évolue rapidement, avec de nombreuses inconnues.** Toute réponse doit tenir compte de la rapidité de l'évolution de la situation en termes de gestion des risques.

Au-delà des préoccupations sanitaires immédiates, des impacts à court, moyen et long terme sont attendus sur les systèmes alimentaires et sur la sécurité alimentaire et la nutrition (SAN). **Le COVID-19 a des impacts directs et indirects sur la SAN**, et les résultats finaux dépendent de la situation de départ des communautés, des pays et des régions, ainsi que de leur capacité de résilience vis-à-vis des chocs. En retour, l'aggravation de la situation en matière de sécurité alimentaire peut également avoir des répercussions négatives en ce qui concerne la progression de la pandémie, à travers l'affaiblissement du système immunitaire. Dans tous les cas de figure, **les personnes les plus touchées seront les secteurs les plus pauvres et les plus vulnérables de la population** (y compris les personnes déplacées). Les populations les plus pauvres et les plus vulnérables disposent de moins de ressources pour faire face à la perte d'emplois et de revenus, à l'augmentation des prix des denrées alimentaires et à l'instabilité des disponibilités alimentaires, et ont donc moins de capacité à s'adapter à la crise. Les pays et les régions qui sont déjà confrontés à d'autres urgences, comme la recrudescence du criquet pèlerin qui a déjà aggravé l'insécurité alimentaire des populations dans les zones concernées, auront particulièrement des difficultés à faire face à l'épidémie du COVID-19.

## 1. Impact sur la sécurité alimentaire et la nutrition (SAN)

La pandémie COVID-19 **affecte d'ores et déjà directement les systèmes alimentaires** par ses effets sur l'offre et la demande de denrées alimentaires, **et indirectement** par la baisse du pouvoir d'achat et de la capacité à produire et à distribuer des denrées alimentaires, ce qui aura un impact différencié et touchera plus fortement les populations pauvres et les personnes vulnérables.

Le risque potentiel pour la disponibilité et les prix des denrées alimentaires au niveau mondial dépendra de la durée de l'épidémie et de la sévérité des mesures de confinement nécessaires.

Des politiques nationales isolées sont susceptibles d'amplifier les effets de la crise sur la sécurité alimentaire et la nutrition au niveau mondial, en particulier pour les pays en développement et les pays touchés par l'insécurité alimentaire. En outre, l'impact potentiel de la pandémie sur la production alimentaire dans les principaux pays producteurs de denrées alimentaires (par exemple la Chine, l'UE, les États-Unis) pourrait avoir de graves conséquences sur la disponibilité et les prix des denrées alimentaires au niveau mondial.

L'expérience acquise jusqu'à présent avec l'épidémie du COVID-19 provient de pays développés et industrialisés (Chine, Corée du Sud, Italie, parmi les plus touchés), et il est difficile de prévoir - sur la base de l'expérience actuelle - quel sera l'impact de l'épidémie dans les pays en développement, tant sur leur économie dans son ensemble que sur la SAN de ces pays.

La crise économique plus large qui émerge en raison de la crise engendrée par le COVID-19 pose également d'énormes défis en matière de sécurité alimentaire et de nutrition. En particulier, les personnes travaillant dans des emplois précaires ou saisonniers, les services, la restauration et la vente au détail, par exemple, sont confrontées à des pertes d'emploi massives (en partie à cause des politiques de distanciation sociale et en partie à cause du ralentissement économique plus général) et verront donc certainement leurs revenus diminuer considérablement.

Même si les producteurs de denrées alimentaires pourront encore bénéficier d'une demande pour leur production, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et des marchés agroalimentaires peuvent également rendre leurs moyens de subsistance moins sûrs, en particulier dans les pays qui appliquent des politiques strictes de distanciation ou de confinement, entraînant une réduction de la demande globale et une diminution de la capacité des travailleurs agricoles à se rendre à leur travail, tant au niveau national qu'international. Ces baisses de revenus ont des conséquences directes sur l'accès des populations à la nourriture.

L'inévitable récession économique mondiale risque également d'avoir des conséquences à plus long terme sur la sécurité alimentaire et la nutrition en raison du ralentissement économique général dont de nombreux économistes affirment que nous n'en voyons que le début.

La récession à venir sera très différente de la crise économique précédente dans la mesure où nous n'assisterons pas à une flambée des prix des produits agricoles de base de la même manière que lors de la crise financière de 2008.

Bien qu'il puisse y avoir des hausses de prix au niveau du commerce de détail, comme indiqué ci-dessus, les prix des produits de base ont généralement baissé en raison d'un manque de demande.

En outre, au cours de cette période, en raison de la guerre des prix du pétrole qui a entraîné une chute spectaculaire de ce dernier, nous ne constatons pas actuellement les mêmes types de pressions qui entraînent une augmentation des prix des denrées alimentaires. Mais les chocs sur l'offre et la demande de denrées alimentaires risquent néanmoins d'affecter la sécurité alimentaire des populations.

## **Impact du COVID-19 sur l'offre et la demande de denrées alimentaires**

Les impacts du COVID-19 sur l'offre et la demande alimentaires affecteront directement et indirectement les quatre piliers de la sécurité alimentaire et de la nutrition (SAN). On s'attend également à ce que les mesures de confinement adoptées dans plusieurs pays aient des effets immédiats, et ces mesures auront également des effets à plus long terme sur l'ensemble de l'économie mondiale.

### **Impact sur l'approvisionnement alimentaire**

Au fur et à mesure que le nombre de cas du COVID-19 augmente dans les pays du monde entier, il est probable que les chaînes d'approvisionnement agroalimentaire connaissent de fortes

perturbations. Bien qu'il y ait eu de grandes réserves alimentaires dans les chaînes d'approvisionnement au début de la crise, les perturbations dans les approvisionnements alimentaires sont directement en lien avec les occurrences de l'épidémie à cause de l'effet des achats de panique croissants, par des personnes qui s'inquiètent pour leur approvisionnement alimentaire en cas de blocages éventuels. Si les épidémies dans le monde continuent à s'aggraver ou se maintiennent sur de longues périodes, il est probable que des perturbations encore plus sévères se produiront et seront susceptibles de réduire la disponibilité des denrées alimentaires sur les marchés à moyen et long terme. Ces perturbations peuvent être dues au fait que les producteurs eux-mêmes tombent malades ou à des perturbations des marchés dues à des politiques visant à contenir le virus. La baisse de la demande due à une diminution du pouvoir d'achat affectera à son tour la capacité et la volonté des agriculteurs et des producteurs d'investir et d'adopter des technologies adéquates et réduira encore davantage la production et la disponibilité alimentaires.

### Impact sur la demande alimentaire

En commençant par les politiques d'endiguement et de distanciation sociale, la pandémie crée d'abord un pic de la demande, en raison de l'achat et de l'accumulation de nourriture par les consommateurs paniqués, ce qui a pour effet d'augmenter la demande alimentaire à court terme. Toutefois, cette flambée des achats peut être suivie d'une tendance à la baisse de la demande, tant en termes de capacité physique à acheter de la nourriture qu'en termes de perte de revenus et de pouvoir d'achat liée à la perte d'emplois et au gel des secteurs économiques. Les changements dans les préférences à court terme dus à la perception de la sécurité ou de la commodité des aliments peuvent devenir des changements à long terme, avec des répercussions sur les systèmes alimentaires, les moyens de subsistance des producteurs d'aliments et la diversité alimentaire.

## 2. Messages clés

En raison de ces changements, tant en termes de lutte contre la maladie que de retombées économiques plus larges, **la disponibilité alimentaire est affectée à court et à long terme; l'accès est compromis**, en particulier pour ceux qui travaillent dans des secteurs susceptibles de connaître des pertes d'emploi dues à la récession, ainsi que pour les pauvres qui risquent de voir leur situation empirer; **la nutrition est susceptible d'être affectée**, car les gens changent de régime alimentaire et optent pour des aliments plus stables et préemballés (qui peuvent être moins nutritifs) et les fruits et légumes frais deviennent moins disponibles en raison des achats de panique et des perturbations des systèmes alimentaires; **la stabilité est compromise**, car les marchés eux-mêmes sont très instables, ce qui entraîne un grand degré d'incertitude; et la **capacité des gens à exercer une influence sur leur relation avec les systèmes alimentaires est compromise, étant donné que les inégalités se creusent.**

La crise engendrée par le COVID-19 entraîne une **instabilité des marchés alimentaires tant locaux que mondiaux**, ce qui provoque **la perturbation de l'approvisionnement et de la disponibilité des denrées alimentaires.**

**Les personnes les plus pauvres seront les plus touchées** par les perturbations des systèmes alimentaires causées par le COVID-19. Des secteurs spécifiques de la population sont plus vulnérables aux impacts directs et indirects sur la sécurité alimentaire (par exemple les personnes âgées, les malades, les personnes souffrant d'insécurité alimentaire, les pauvres, les personnes en situation de crise prolongée).

**La crise actuelle met en évidence les défis existants dans les systèmes alimentaires.** L'incertitude règne quant à la façon dont la crise va se dérouler, mais il est presque certain qu'elle se manifestera différemment selon les classes sociales, les zones urbaines et rurales, et les pays développés et en développement.

**Les actions visant à minimiser la propagation de la COVID-19** (auto-isolement, fermeture de restaurants, etc.) **ont un impact sur la sécurité alimentaire et la nutrition, et la maladie elle-même influence la production et la distribution des aliments.** La concurrence entre les priorités en matière d'octroi de ressources gouvernementales peut entraîner des tensions entre les priorités en matière de soins de santé et de sécurité alimentaire.

Les agences au niveau gouvernemental et international travaillent à pleine capacité pour faire face à la crise causée par le COVID-19 et, par conséquent, des **ressources pourraient être retirées des zones de crises de sécurité alimentaire existantes**, comme la situation actuelle d'invasion de criquets pèlerins dans la zone de la Corne de l'Afrique.

**L'impact du COVID-19 sur la santé publique est plus vaste que la maladie elle-même en raison de ses répercussions sur la sécurité alimentaire et la nutrition.**

Avec une **hygiène et des pratiques appropriées**, le **risque de transmission du COVID-19 par la consommation d'aliments est minime.**

La situation COVID-19 a des **implications à court et à long terme sur la sécurité alimentaire et la nutrition.**

La **situation évolue rapidement et les circonstances peuvent changer**, ce qui présente de nouveaux défis.

### 3. Recommandations

- Tout comme la gestion du COVID-19 nécessite une réponse coordonnée au niveau mondial, il en va de même pour ses impacts sur la sécurité alimentaire. **Le CSA doit jouer un rôle de premier plan dans la coordination de la réponse mondiale en matière de sécurité alimentaire**, en étroite collaboration avec d'autres agences telles que l'OMS.
- Il faut recourir à des **mécanismes de protection sociale** pour les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables pendant la crise COVID-19. Ces mécanismes doivent intégrer des dispositions sur le droit à l'alimentation. Ces mécanismes doivent **fournir une assistance essentielle à court terme et soutenir les moyens de subsistance à long terme.**
- Lors de l'élaboration de plans d'action visant à réduire l'impact et la propagation du virus COVID-19, **les gouvernements doivent tenir compte de la relation plus large avec la sécurité alimentaire et la nutrition.** Les gouvernements doivent être conscients de la concurrence autour de l'allocation de ressources qui existe entre la santé publique et la sécurité alimentaire. Les plans devront également tenir compte du fait qu'il s'agit d'une situation qui évolue rapidement et qui a des répercussions différentes sur les différentes communautés.
- Les gouvernements peuvent avoir besoin de **soutenir les chaînes d'approvisionnement alimentaire** afin de s'assurer qu'elles fonctionnent sans heurts face à la crise, dans le but de stabiliser les systèmes alimentaires pour qu'ils puissent soutenir la sécurité alimentaire et la nutrition.
- Les gouvernements nationaux doivent encourager les communautés locales et les citoyens à **augmenter la production alimentaire locale** (y compris par le biais des jardins familiaux et communautaires), à **minimiser le gaspillage de nourriture** et à faire œuvre de pédagogie

afin de rassurer et éduquer la population **afin qu'elle s'abstienne de faire des achats de panique.**

- Les gouvernements doivent **fournir des conseils** adaptés aux **travailleurs du secteur alimentaire impliqués dans la production alimentaire**, la manipulation et la transformation des aliments afin d'éviter l'infection et la propagation du COVID-19.
- Les gouvernements doivent **collecter et partager des données**, ainsi que soutenir la recherche, sur l'impact de la pandémie COVID-19 sur les systèmes alimentaires.
- **Le CSA doit examiner ses priorités de travail**, notamment la manière dont le groupe d'experts de haut niveau peut continuer à fournir des avis scientifiques sur la crise COVID-19 dans le cadre de ses travaux actuels sur l'exposé des faits global à l'horizon 2030 .